

théâtre
de
nîmes

DANSE

Ne me touchez pas

Laura Bachman

Dossier d'accompagnement pédagogique

MAR _____

ME 06 — 19:00

JE 07 — 20:00

SALLE DE L'ODÉON

🕒 1:00



DANSE

Conception et chorégraphie

Laura Bachman

Musique originale

Vincent Peirani et Michele Rabbia

Avec

Marion Barbeau et Laura Bachman

Création lumière Eric Soyer

Costumes Laura Bachman

avec la complicité de

Marion Barbeau et Axelle Bachman

Regard extérieur Magali Caillet-Gajan

Conseil dramaturgique Karthika Nair

© Christophe Manquillet / DR

Ne me touchez pas

Laura Bachman

Ce duo hybride et fusionnel nous livre une danse engagée.

Comme une ode au « toucher » dans toute sa complexité, sa splendeur et son universalité.

Rendre visible le toucher. Rendre visible son absence. Explorer ce sens complexe qui évoque autant la douleur que la violence, la sensualité que l'austérité. Tour à tour outil d'agression, de réconfort, de solidarité, de luttes, de plaisir charnel, de tabou ou d'expression libre... il fascine autant qu'il effraie. Laura Bachman s'empare du sujet avec brio et l'analyse sous toutes ses formes, de son aspect purement physique jusqu'à sa place dans nos cultures et nos sociétés. A ses côtés depuis l'origine de la création, la brillante Marion Barbeau. La première était jeune interprète de l'Opéra national de Paris puis de la Compagnie de Benjamin Millepied, avant d'intégrer celle d'Anne Teresa De Keersmaeker.

La seconde est première danseuse de l'Opéra de Paris et héroïne du dernier film de Cédric Klapisch *En Corps*.

Ensemble, elles forment un duo délicat, sensuel et puissant.

Les peaux s'effleurent, les corps se parlent, se cherchent et se trouvent, se méprennent ou s'entendent... Pour celles qui voulaient « proposer une porte d'entrée sur un thème aussi intime qu'universel et auquel chacun peut s'identifier », c'est pari gagné.

+++

EN CORPS

Un film de Cédric Klapisch avec Marion Barbeau et Hofesh Shechter, 2022, 1h58

MA 05 MAR 18:30 _ CINÉMA LE SÉMAPHORE

La séance sera présentée par Marion Barbeau, danseuse et comédienne.

Le toucher, un sens à fleur de peau

Essentiel dans notre découverte et notre perception du monde, le toucher évoque autant la douceur que la violence, la sensualité que l'austérité. Ce sens est fascinant, par sa capacité à être tour à tour un outil de réconfort, d'agression, de plaisir charnel, de solidarité, d'identification et d'analyse. Ce conflit permanent qu'il représente en fait un sujet particulièrement passionnant à aborder.

Explorer le tabou qu'il évoque dans une société influencée par sa culture religieuse, confronter la tendresse de la caresse avec le caractère invasif qu'elle peut revêtir dans certains contextes non consentis, mettre en parallèle le contact avec soi-même et le contact avec les autres et ainsi questionner notre rapport à nos corps et à ceux d'autrui. Autant de possibilités qui permettent de scanner l'humain et de l'étudier dans toutes ses complexités et contradictions.

« C'est une pièce sur le contact où l'on se touche beaucoup »

« Le titre est extrait du livre *Le Carnet d'or* de Doris Lessing (1919-2013), qui a été très important pour moi lorsque j'étais ado. Lessing a mis des mots sur ce que je n'arrivais pas à dire. J'ai aimé comment elle parle de ses états d'âme, de sexualité aussi, et décrit nos insécurités, nos imperfections. » (...)

« Ne me touchez pas, car j'ai peur de ressentir. »

« Je veux rendre visible le toucher, son absence aussi, l'énergie entre deux personnes, l'espace qui les sépare ou la force qui les attire. Le toucher peut-être autant un outil de réconfort que d'agression, de plaisir charnel que de solidarité... »

Laura Bachman



Le processus de création

L'écriture de phrases chorégraphiques par l'improvisation constitue la pierre angulaire du langage de création de la pièce.

Le duo de danseuses a exploré des contraintes simples afin de créer des situations instinctives, insolites et surprenantes. Elles ont également exploré des états physiques et émotionnels liés à ce que le thème du toucher évoquait pour elles, ainsi que les différentes inspirations liées à ce thème (films, musiques, expressions populaires, mots, etc.w).

Les ambiances musicales et les propositions chorégraphiques se sont construites en improvisation et de manière interactive. Une relation vivante entre les danseuses et les musiciens, a permis de ne pas séparer la musique de la danse et de les allier de façon organique dans la création.

Sur scène, deux femmes s'attirent, se repoussent, se croisent, s'effleurent, se percutent, disparaissent, apparaissent, tantôt complices, tantôt ennemies, tour à tour deux entités distinctes ou une seule et même femme. Elles expriment leurs émotions en criant, râlant, souffrant, portées par l'univers sonore de l'accordéon et des percussions. Une relation fascinante et puissante émerge, une altérité qui oscille entre l'exclusion de l'autre et la réciprocité de sa présence.

La dramaturgie évolue de l'enfermement vers l'ouverture, de la solitude à la rencontre, de la découverte de soi à la découverte de l'autre, pour finalement tracer une histoire de corps à la fois intime et universelle

Laura Bachman

Née en France en 1994, elle étudie la danse classique entre 2005 et 2011 au sein de l'école de danse de l'Opéra de Paris, puis intègre ensuite le corps de ballet de l'Opéra de Paris où elle se voit décerner le prix « jeune espoir » de l'AROP.

Au sein de cette institution prestigieuse, elle participe à des productions majeures telles que *Giselle* ou *La Bayadère* et collabore avec de nombreux chorégraphes de renom, incluant Wayne McGregor, John Neumeier, Benjamin Millepied et Pina Bausch.

En 2016, Laura quitte la danse classique pour rejoindre des compagnies de danse contemporaine. États-Unis avec la LA Dance Project de Benjamin Millepied, avant de rejoindre la compagnie Rosas d'Anne-Teresa de Keersmaeker.

Elle tourne à travers le monde avec des pièces telles que *Rosas danst Rosas*, *Fase*, *Rain* et autres pièces maitresses du répertoire de Keersmaeker.

Elle travaille également avec Boris Charmatz sur différents projets et danse une pièce de Pina Bausch avec le Tanztheater Wuppertal, *Das Stück mit dem Schiff*.

En plus de son travail en tant que danseuse interprète, Laura développe sa propre carrière de chorégraphe. Cette évolution l'amène à contribuer à des projets variés, notamment en créant des chorégraphies pour le film *The French Dispatch* de Wes Anderson, ainsi qu'en développant son premier court-métrage de danse, *Chimère*. *Ne me touchez pas*, est sa première pièce pour la scène.



Marion Barbeau

Marion Barbeau est une danseuse et actrice française née en 1991. De 2002 à 2008, elle étudie la danse au sein de l'école de danse de l'Opéra de Paris avant d'intégrer le ballet de l'Opéra de Paris en Août 2008. Elle monte les échelons du corps du ballet et devient première danseuse en 2019 à l'issue du concours de promotion annuel. En 2016, elle reçoit le prix AROP de la danse. Au sein du ballet de l'Opéra, elle danse des rôles de solistes dans les grands ballets classiques et néoclassiques du répertoire (Noureev, Balanchine, Robbins, Cranko, Kylian...).

Elle participe également à de nombreuses créations et entrées au répertoire, et travaille notamment avec Hofesh Shechter, Ohad Naharin, Sharon Eyal, Sidi Larbi Cherkaoui, Crystal Pite, Marco Goetze ou Alan Lucien Øyen.

En 2020, elle est choisie pour interpréter le rôle principal du dernier film du réalisateur Cédric Klapisch *En Corps* sorti en 2022. Elle est aussi à l'affiche de *Moi vivant vous ne serez jamais morts* de Baptiste Debraux.

« On ne peut qu'être honnête en scène. C'est comme au cinéma : il faut qu'on soit sincère. Ça peut être assez troublant. Car c'est là où on est le plus vulnérable et le plus fragile, mais il y a une force énorme qui se dégage, c'est ce qui permet d'être dans le moment présent »



Vincent Peirani

Comme toutes les musiques populaires, le jazz est une musique de fortes personnalités. La reconnaissance internationale de l'accordéoniste Vincent Peirani repose sur cette qualité essentielle, fondamentale. Son charisme musical, son imaginaire hautement singulier, la conception de son art, fruits d'un parcours sans œillères, frappent très tôt tous les esprits.

Après de brillantes études classiques (et de nombreuses récompenses internationales), sa plongée dans l'univers jazz se révèle en effet d'emblée marquée du sceau de la réussite jusqu'aux couronnements aux Victoires du jazz en 2014, 2015 puis en 2019 pour l'album *Night Walker*.

Michele Rabbia

Michele est percussionniste et batteur. Le son, le geste et l'action, ainsi que le silence, sont les caractéristiques de sa musique. En solo comme en groupe, il s'exprime à travers des modulations de l'espace sonore qui combinent la technologie avec l'originalité des matériaux de fabrication artisanale, toujours choisis avec soin.



Pistes pédagogiques

- Explorer le toucher dans son sens intime, politique et émotionnel
- Dramaturgie allant de l'enfermement à l'ouverture, de la solitude à la rencontre et de la découverte de soi à la découverte de l'autre
- Évoquer la place du toucher dans nos cultures et nos sociétés
- Questionner notre rapport à nos corps et à ceux d'autrui
- Explorer le parcours de deux danseuses contemporaines venant d'une formation classique
- Écouter les compositions de Vincent Peirani et Michele Rabbia

Ressources

📺 À REGARDER

[Entretien avec Laura Bachman et Marion Barbeau](#)

[Laura Bachman en résidence pour la pièce *Ne me touchez pas*](#)

[En Corps, film de Cédric Clapish, 2022](#)

[Chimère, Court Métrage de Laura Bachman](#)

🎧 À ÉCOUTER

[Podcast Radio France](#)

[Vincent Peirani, improvisation](#)

📖 À LIRE

Le carnet d'or, Doris Lessing, 1962

[Le Monde. Laura Bachman, la danse au contact du corps et de l'âme](#)

POUR ALLER PLUS LOIN :

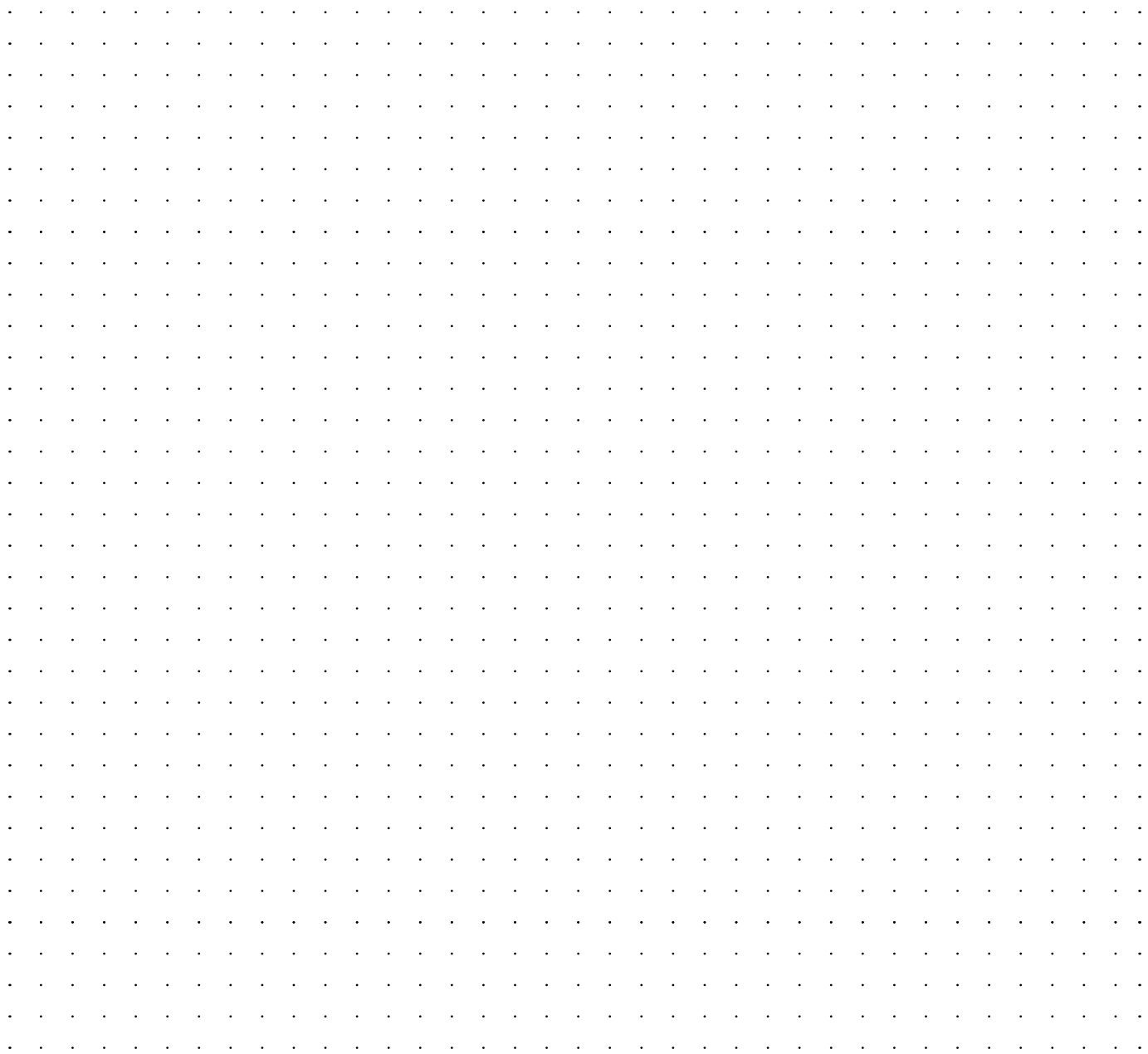
Source d'inspiration pour la pièce : *Cathédrale* d'Auguste Rodin

<https://www.musee-rodin.fr/musee/collections/oeuvres/cathedrale>

Cette œuvre, très proche du *Secret*, fait partie d'un ensemble de mains en marbre, taillées le plus souvent après 1900, comme *La Main de Dieu*, *La Main du diable*, *Les Mains d'amants* ou *Main sortant de la tombe*.

Elle souligne le goût et la passion de Rodin pour cette partie du corps qu'il isole.





Service éducatif

Marina COSTAS

Chargée des relations avec le public scolaire
m.costas@theatredenimes.com

Isabelle ALVES

Enseignante missionnée théâtre

Nathalie HENRY

Enseignante missionnée danse

theatredenimes.com

1 Place de la Calade CS 90040 – 30020 Nîmes cedex 1 – +33 (0)4 66 36 65 00 – contact@theatredenimes.com

Billetterie +33 (0)4 66 36 65 10 – billetterie@theatredenimes.com

